



Le statut de la langue française en première année secondaire de l'école gouvernementale et une vision pour le restaurer « état des lieux ».

Chahd Aly Kamel, Fatma Magued Abdelhadi, Mariam Khaled Mohamed, Mennat Allah Mohamed
Youssef, Nourhan Mohamed Mohammadi, Zékra Mohamed Saïd.

Dr Hoda Naïm, Maître de conférences à la faculté de pédagogie, Section de français, Spécialité : le
roman du XXème siècle.

Université Ain Shams, Faculté de pédagogie, licence de pédagogie, section de la langue française et de ses
littératures.

Résumé

Cette étude vise à braquer la lumière sur la réalité du statut de la langue française dans les écoles gouvernementales de l'Égypte. Et pour arriver à donner une analyse complète de la situation, nous avons choisi d'étudier les deux éléments les plus significatifs du processus de l'enseignement qui sont l'élève et le manuel scolaire. Ainsi cette étude se divise en quatre chapitres : **1er chapitre : Le statut de l'élève** où on essaye de donner l'image réelle et complète de l'élève de 1ère année secondaire de notre école Abbas Elrasmeya avec tous ses problèmes et toutes ses difficultés avec la langue française.

Le 2ème chapitre : Le statut du manuel. Ce chapitre offre une analyse du manuel scolaire **Club @ ados plus1** et pour ne pas se perdre dans les détails, dont la plupart sont semblables, nous avons décidé de prendre comme exemple la troisième unité du manuel comme modèle des autres unités qui suivent toutes les mêmes démarches.

Et après avoir exposé les réalités du statut du français et d'après nos visites régulières de l'école, il nous a paru utile de proposer des remèdes contre les problèmes qu'on a touchés dès nos premières visites pour les écoles en deuxième année universitaire. Ainsi nous avons pensé aux deux chapitres où nous mettrons notre propre vision pour remédier la situation et restaurer, d'une façon ou d'une autre, les quelques fissures à tous les niveaux.

Ainsi **au troisième chapitre**, nous mettons notre vision pour améliorer l'état des élèves et pour leur faire apprécier la langue française. Ce chapitre aura pour titre : **comment renforcer la motivation de l'élève**. Et il est basé sur nos constatations personnelles.

Quant **au quatrième chapitre** : il aura pour titre **Comment restaurer le manuel du français**. On y expose les remarques concernant quelques points négatifs se trouvant dans le manuel avec notre vision personnelle pour les remédier.

Nous estimons, à la fin de cette étude, d'aboutir à ce que nous rêvons pour la langue française pour qu'elle retrouve sa place dans la société et dans les écoles égyptiennes.

Les mots clés :

Nous trouvons d'abord qu'il est très important de vous expliquer notre cher lecteur l'expression « l'état des lieux » qui figure dans le titre de notre recherche.

En fait, « **L'état des lieux** », est une expression qui signifie une constatation d'une situation à un moment M.

C'est une expression qui s'emploie souvent dans les recherches didactiques pour décrire un état, et dans notre cas, nous employons cette expression pour décrire **le statut actuel de l'élève et du manuel**.

1. Introduction

Avant d'entrer dans notre sujet, il est important de parler des deux éléments essentiels de notre étude : **l'élève et le manuel**. En fait, cette recherche émane d'une forte conviction que si nous voulons réaliser un vrai progrès au niveau de la langue française dans nos écoles, il faut d'abord toucher du près les problèmes de nos élèves et les lacunes des méthodes utilisées. Pour l'élève, nous parlons dans cette recherche de l'élève de première année secondaire, de l'école secondaire Abbas Elrasmeya, il a étudié le français depuis trois ans, c'est-à-dire, dès la première année préparatoire, mais quand même il n'a fait aucun progrès, il est exactement comme son collègue de première année secondaire qui étudie la langue française pour la première fois. Ajoutant qu'il étudie le même manuel de la langue française de celui-ci, comme si on est convaincu qu'il n'y a aucune différence entre eux. Ainsi, on touche un

problème qui concerne notre élève, victime du système éducatif, qui le condamne à étudier le même programme de la langue française des débutants, alors qu'il méritait un niveau un peu plus élevé de la langue. Quant au manuel qui est offert à notre élève, c'est **Club @ dos plus1**, il comporte deux livres pour l'élève et un guide du professeur. Il est soutenu aussi par des disques sonores. On peut dire donc qu'on est devant une méthode de français divisée en 4 unités, chaque unité recouvre les points essentiels de la langue : compréhension, grammaire, phonétique et exercices. Et avant de passer d'une unité à l'unité suivante, il y a une sorte de révision générale sur les connaissances données. Après avoir exposé les deux éléments essentiels qui concernent le statut de la langue française et de son récepteur nous passons dans notre recherche à notre vision personnelle pour remédier ce qu'on a exposé

d'obstacles devant toute amélioration voulue soit au niveau de l'élève, soit au niveau de la méthode. Ainsi, notre recherche se divise en 4 chapitres ; les deux premiers ont pour objectif de décrire les statuts de l'élève et du manuel. On leur a choisis successivement les titres suivants : (Le 1^{er} chapitre « **Le statut de l'élève de la première année secondaire** », Le 2^{ème} chapitre « **Le statut du manuel de la première secondaire** », le 3^{ème} chapitre « **Comment renforcer la motivation de l'élèves** », le 4^{ème} chapitre « **Comment restaurer le manuel du français** ». En fait, durant le travail dans cette recherche, nous avons trouvé quelques difficultés. Premièrement, la difficulté la plus fréquente c'est l'absence excessive des élèves des secondaires ce qui rendait notre tâche à l'école très fatigant et presque impossible. Cela reflète aussi la négligence des élèves secondaires de leurs cours et du système éducatif officiel. Ainsi on a rencontré beaucoup de difficultés à faire les leçons, à appliquer l'examen et à prendre des notes d'une façon régulière. Deuxièmement, et puisque c'est la première expérience au niveau des étudiants de la faculté de pédagogie d'effectuer des recherches didactiques, cette recherche nous a ajouté une mission doublée : d'une part, effectuer une recherche académique avec des critères avancés et d'autre part, effectuer une recherche didactique en langue étrangère alors qu'on fait nos matières pédagogiques en langue arabe. Mais quand même nous estimons arriver au bout de cette recherche, à réaliser nos buts trop désirés c'est de réussir à changer pour le meilleur au moins quelques éléments négatifs discutés dans les pages suivantes.

Le premier chapitre « le statut d'élève de la première année secondaire »

Il faut vous rappeler notre cher lecteur que nous parlons ici d'un élève qui étudie le français pour 4 ans suivis à partir d'un manuel assez fort qui recouvre beaucoup de points essentiels pour la pratique de la langue française. Cependant, nous constatons que notre pauvre élève n'a rien profité de ses études antérieures de la langue (3 ans du cycle préparatoire) et il nous paraît malheureusement qu'il ne profiterait non plus de ses études actuelles qui se font de la même manière. Ajoutons, qu'apprendre le français n'est pas facile, car c'est une langue qui a de richesse et de complexité. Les apprenants doivent faire face à plusieurs difficultés, que ce soit pour prononcer correctement les sons du français, pour maîtriser les règles de grammaire, pour enrichir leur vocabulaire ou pour s'exprimer avec clarté. Nous pouvons ici nous référer à (<https://www.lalanguefrancaise.com/articles-invite/difficultes-rencontres-par-apprenants-etrangers>) où on trouve une étude spécialiste des difficultés de la langue française qui peut nous éclaircir d'où vient l'inactivité de notre apprenant. Ainsi, les élèves du cycle secondaire dans les écoles non francophones ne prononcent pas correctement le français pour différentes raisons. D'une part, il y a un bon nombre de professeurs de français qui, eux-mêmes, ne prononcent pas bien le français et qui, par suite, ne corrigent pas la prononciation de leurs élèves. D'autre part, Ils n'accordent pas aucune attention à corriger la prononciation de différentes voyelles du français qui sont très différentes de celles de l'arabe, tandis qu'ils insistent sur l'écrit et la mémorisation des

mots et des règles de grammaire abordées dans le livre scolaire. En outre, durant le cours, ils utilisent l'arabe comme langue d'explication, ce qui réduit l'exposition des élèves au français oral et ce qui les habitue à comprendre en arabe plutôt qu'en français. Il n'y a donc pas assez de pratique orale du français en classe, ce qui empêche, malheureusement les élèves d'améliorer leur prononciation. Alors, un élève qui est entouré par cet environnement, devient insoucieux d'apprendre la bonne prononciation, tout ce qui importe pour lui est juste qu'il réussit à l'examen final, rien de plus. Enfin, on peut dire que la culture influence aussi la mentalité des élèves : presque tous les jeunes garçons voient que ce n'est pas de la masculinité de prononcer les voyelles correctement. Ce qui les rend trop timides et honteux. De même, on trouve toujours que l'élève est très passif dans le processus de l'enseignement, c'est-à-dire qu'il apprend les règles de la grammaire et le vocabulaire mais il n'est pas soucieux de parler ni de communiquer par cette langue dans la vie quotidienne. À savoir que l'élève ne veut que réussir à l'examen final sans faire aucune attention à la pratique. Ainsi, dans la majorité des écoles, l'étudiant reçoit seulement l'explication de la leçon et part, sans parler ni pratiquer la langue. On peut ajouter que l'élève ne peut pas pratiquer la langue à la maison parce que la majorité des familles ne connaissent aucun mot français, et par conséquent, dès que l'élève quitte l'école, il oublie le français totalement jusqu'au cours suivant où tout recommence de nouveau ! Aux difficultés de la langue et à **la passivité des élèves** on peut ajouter le manque de motivation. En fait, la plupart de nos élèves n'aiment pas apprendre une langue étrangère, surtout le français, qui leur paraît inutile et difficile. Bien-

sûr, les relations politiques, économiques et culturelles entre les deux pays (L'Égypte et La France) influencent souvent la motivation des apprenants pour l'apprentissage du français et il est clair pour tout le monde qu'on n'a plus cet intérêt donné à la langue française ni aux écoles francophones ni même aux sections du français dans les universités diverses ! Il en résulte sûrement que la qualité de l'apprentissage du français n'est pas du tout satisfaisante. De plus, à la place de l'étude de la langue française, son origine, ses caractéristiques, sa littérature et ses sciences, on passe peu à peu à l'étude des méthodes toutes faites où la littérature française est presque absente. Pour plus de détails, on peut consulter les études faites sur les difficultés de la langue et la passivité des élèves :

<https://journals.openedition.org/ema/101?lang=en>
<https://shs.hal.science/halshs-00159189/document>
<https://www.art-critique.com/2019/01/egypte-france-culture/>.

De tout ce qui précède, il est clair d'où **vient le manque de motivation**. Pour l'élève apprendre une langue étrangère est donc difficile et nécessite beaucoup de temps et d'efforts. Or, Si les étudiants ne sont-ils pas motivés, ils trouveront l'apprentissage fastidieux et ennuyeux, ils seront donc en deçà de ce qui est nécessaire pour apprendre la langue surtout la langue française. Quant **au manque d'intérêt**, il se traduit par la négligence des élèves des cours et des notes du français. Ils ont du mal à suivre leurs leçons. Vient enfin **le Manque de pratique**. Il est connu que pour apprendre une langue étrangère, il est important de pratiquer régulièrement cette langue. Si les élèves ne pratiquent pas suffisamment la langue, ils auront du mal à retenir

ce qu'ils avaient appris. Consultons (<https://blog.lingoda.com/fr/pour-contre-apprendre-nouvelle-langue/>) où l'on expose les conditions nécessaires pour l'apprentissage de la langue étrangère. Or, malheureusement, notre apprenant n'a aucune chance, ni à l'école, ni chez lui, pour pratiquer le français ! On peut ajouter à tout ce qui est dit auparavant, un point nouveau responsable de la faiblesse du niveau du français chez l'élève, c'est que l'apprentissage d'une langue nouvelle doit commencer aux premiers stades de la vie de l'apprenant ce qui rend le processus de l'enseignement plus rapide et plus fructueux. Alors que notre élève fait une étude superficielle du français au préparatoire et il la continue au secondaire ! Ainsi, on trouve que l'élève de l'enseignement gouvernemental en Égypte est victime d'un système éducatif qui fait de la langue française un fardeau ajouté aux épaules des petits qui ne comprennent jamais le but de cette matière, surtout qu'elle n'est pas demandée pour continuer leurs études dans les facultés attirantes comme celle du médecin, d'ingénierie, d'art ...etc. Cependant, l'acceptation de nouveaux étudiants dans les sections du français dans la plupart des universités égyptiennes exige un niveau élevé de la langue française (entre b1 et c1), ce qui est conçu comme un rêve très loin pour notre pauvre étudiant même celui qui a un niveau moyen de la langue ! On peut résumer ces points en soulignant que l'étudiant est influencé par l'opinion de ses parents qui avaient auparavant étudié d'autres langues comme deuxième langue étrangère. De plus, les difficultés à comprendre et à interagir en français et le manque d'intérêts donnés à l'apprentissage de la langue française influencent le choix des étudiants de cette langue. Le manque de familiarité avec la langue française au sein des

familles rend difficile pour les élèves de pratiquer la langue à la maison, entraînant un oubli progressif entre les cours et un retour au point de départ à chaque nouvelle session. La faiblesse du niveau du français chez l'élève peut également être attribuée au fait que l'apprentissage d'une nouvelle langue devrait débiter dès les premières étapes éducatives de la vie de l'apprenant. Ainsi, nous avons résumé les points essentiels responsables, de notre point de vue, de l'état actuel de notre élève et de sa relation avec la langue française. Et pour bien identifier le niveau de la langue française des élèves de la première année secondaire, on a fait un petit examen pour les élèves de la première secondaire de l'école secondaire Abas Elrasmeya. Cet examen se concentre autour certaines règles de grammaire et quelques connaissances langagières tirées de leur manuel scolaire. En fait, cet examen s'est fait à la huitième semaine du deuxième semestre et nous trouverons dans les lignes suivantes les liens de deux documents, le premier c'est l'examen et le deuxième c'est le modèle de réponses sur cet examen, suivis par l'analyse détaillée du résultat final :

https://eduasuedu-my.sharepoint.com/:w:/g/personal/french2021_3_5_edu_asu_edu_eg/EVRp2EWVwBdMtYQKuP0j3zMBA1fRQ6QDDcFavFsmn8g2Dw),

https://eduasuedu-my.sharepoint.com/:w:/g/personal/french2021_3_5_edu_asu_edu_eg/ERHhgUYhw7dJreAjZVmXyiYBEr2RbouCOI63nHvVx-uGIQ?e=dQSvgK).

Et en fait, ce qui était très étonnant c'est que le résultat était très satisfaisant malgré le silence presque absolu qui régnait sur nos leçons ! et en voici le tableau des notes.

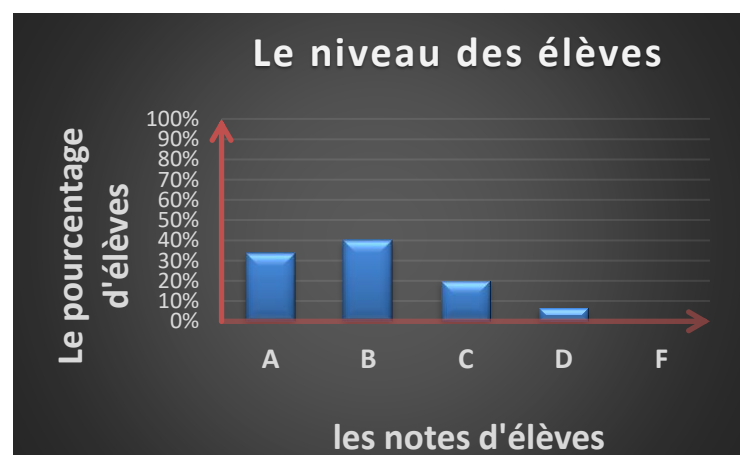
Le nom	Le résultat
Étudiant 1	24 (le point final)
Étudiant2	22
Étudiant3	21
Étudiant4	21
Étudiant5	21
Étudiant6	20
Étudiant7	20
Étudiant8	19
Étudiant9	17.5
Étudiant10	18.5
Étudiant11	18
Étudiant12	17
Étudiant13	16.5
Étudiant14	16
Étudiant15	13

(Figure no.1)

Et voilà un tableau qui montre les grades des élèves par pourcentage :

Les notes d'élèves	A	B	C	D	F
Les Pourcentage des élèves	33,3	40	20	6,7	0

(Figure no.2)



(Figure no.3)

le niveau des élèves dans la langue française



■ A ■ B ■ C ■ D ■ F

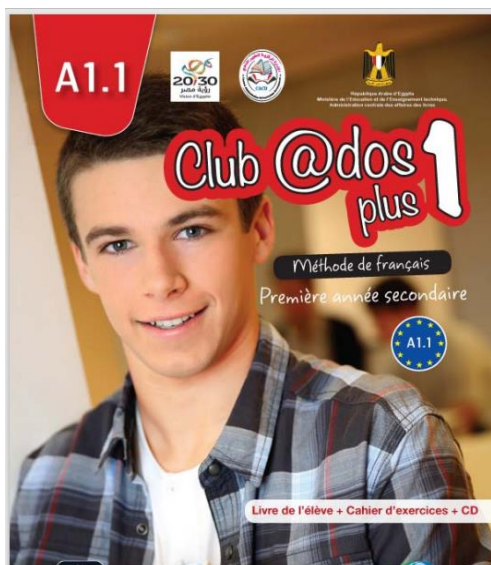
(Figure no. 4)

Ces derniers graphiques présentant les résultats des élèves de la première année secondaire reflètent clairement le niveau trompeur de la performance de la classe de la langue française. On peut y remarquer que le pourcentage d'élèves qui ont obtenu le grade A (excellent) représente 33,3% de la classe c'est-à-dire 5 élèves seulement, alors que le pourcentage d'élèves qui ont obtenu le grade B (très bien) représente 40% c'est-à-dire 6 élèves, En revanche, un petit nombre d'élèves ont obtenu des résultats inférieurs, et 20% des élèves ont obtenu le grade C (bien) à savoir 3 élèves ou 6.7% ont obtenu le grade D (passable) qui représente un seul élève, ce qui suggère un besoin d'attention supplémentaire pour les aider à progresser. Comme nous avons vu, nous sommes devant une situation trompeuse qui ne reflète guère ni la réalité du niveau des élèves, ni celle de la position du français comme langue étrangère dans nos écoles. De même, ces résultats soulignent l'importance de l'individualisation de l'enseignement et l'importance d'adapter des stratégies pédagogiques nouvelles et différentes pour favoriser la progression de chacun et pour répondre aux besoins variés des apprenants.

2. Le deuxième chapitre « le statut du manuel de la première année secondaire »

Passons maintenant à l'analyse du manuel pour savoir comment il est organisé. Il faut d'abord signaler qu'en Égypte, enseigner le français est une tradition, qui remonte à 2018, quand l'Institut français d'Égypte a lancé le projet ADEFE pour améliorer l'enseignement du français dans les écoles publiques. Ce projet, soutenu par le ministère de l'Europe et des affaires étrangères, avait pour but de former les enseignants, de mettre en place de nouveaux programmes et de créer des activités pédagogiques. Comme on le trouve dans : <https://lefilplurilingue.org/articles/lenseignement-du-et-en-francais-en-egypte>)

Notre étude est donc basée sur un des fruits de ce projet concernant l'enseignement du français en Egypte.



(Figure no.5)

Il est important, tout d'abord, d'exprimer notre forte admiration pour le manuel Club @ dos plus1. Cette admiration est en fait émanée d'une lecture soigneuse de ses différents recueils, et

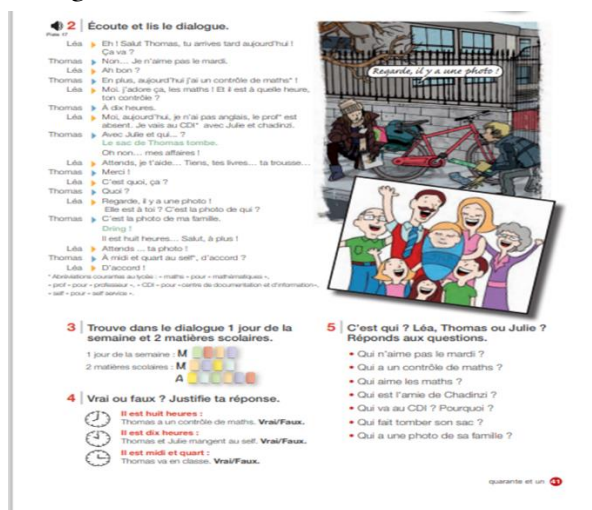
d'une conviction que les auteurs de ce manuel se sont donnés beaucoup d'efforts pour faire sortir enfin ce manuel qui répondrait à tous les besoins langagiers des débutants qui apprennent la langue française comme une langue étrangère. Ainsi, on constate que le manuel recouvre tous les éléments nécessaires pour l'apprentissage de la langue. On a des parties pour le lexique, des parties pour la grammaire, des parties pour la phonétique, d'autres pour la culture...etc., De même, les textes varient entre des textes ludiques, d'autres consacré à l'écrit et d'autres à l'audio. Il faut ajouter aussi que cette méthode Club @ dos plus1 comprend deux recueils pour l'élève : premièrement **le manuel de l'élève** où on a les unités et quelques exercices. Deuxièmement, **le cahier de l'élève**, qui est consacré totalement aux exercices, et enfin, et avant tout peut-être, il y a **un guide pédagogique Club @ dos plus123, méthode de français, cycle secondaire**, qui renferme beaucoup de conseils nécessaires au professeur pour rendre son cours efficace et fructueux. On lui y explique l'objectif de chaque unité et de chaque exercice dans le manuel, et on lui explique aussi comment effectuer les exercices et les activités en classe. Pour ce qui concerne notre manuel Club @ ados 1, il se divise en 4 unités seulement. Nous y remarquons une gradation claire qui commence par les phrases de la salutation à la première leçon puis la description des choses et des personnes puis on apprend comment dire l'âge et la date et comment compter les chiffres et enfin on laisse les élèves parler de leurs activités de loisir. De même, Chaque unité contient une leçon de la grammaire, quelques vocabulaires, quelques remarques de la phonétique et quelquefois des informations culturelles, comme l'illustre l'image

suivante ; ce qui est très essentiel pour les élèves débutants.



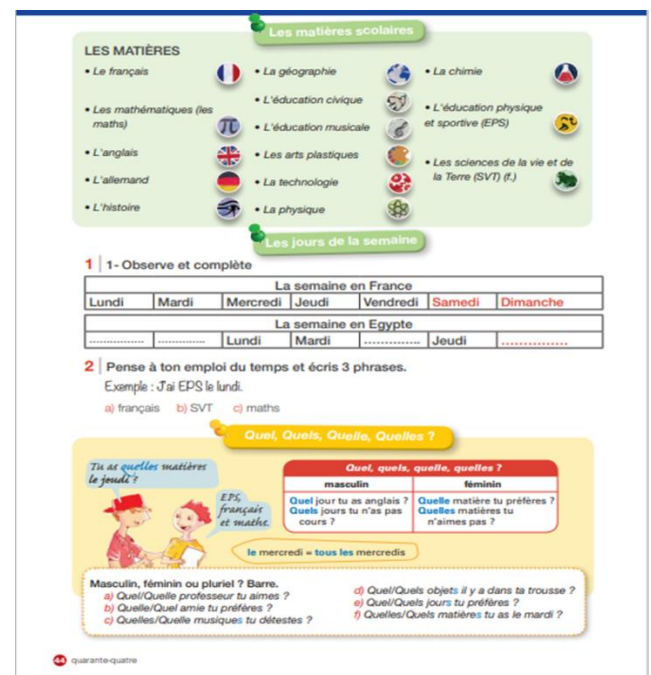
(Figure no.6)

Pour se rapprocher plus du manuel, on se propose ici de faire l'analyse de la troisième unité qu'on peut considérer comme l'unité modèle du manuel. On commence par ce que l'auteur nomme **le coin de la compréhension** où on expose aux élèves un dialogue portant sur la description. On remarque qu'on y utilise tous les moyens possibles d'attraction visuelle ; couleurs, images, tableaux, dessins... ce qui aide à bien comprendre et à retenir l'information, comme l'image suivante montre :



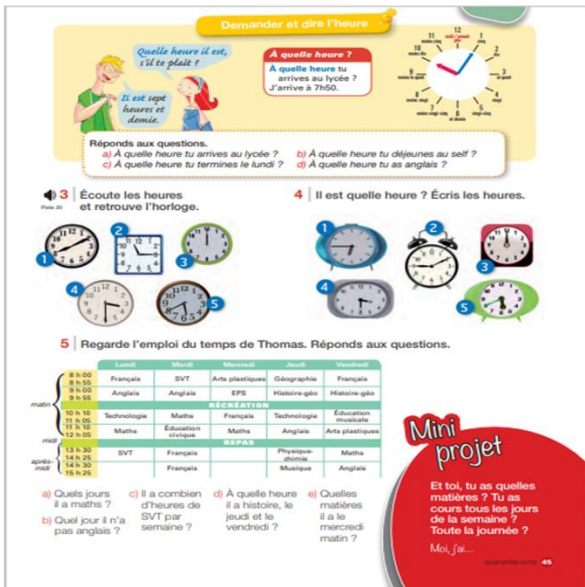
(Figure no. 7)

Ainsi, l'unité s'ouvre sur le dialogue qui comporte des chiffres, des mots de salutations, des noms des jours de la semaine...etc., c.à.d., que l'unité reprend des informations déjà étudiées et en ajoute d'autres concernant la façon de poser des questions sur l'heure, sur les jours de la semaine et sur les personnes. Une petite remarque qu'on peut faire ici c'est que le dialogue est présenté même avant de donner aux élèves les vocabulaires nécessaires pour parler des jours de la semaine et la façon de poser des questions ce qui rend difficile la compréhension du texte. En fait, ce dialogue qui concerne les noms des jours de la semaine, les noms des matières scolaires, et l'heure se trouve à la page 41, alors que les jours de la semaine et les matières sont donnés plus tard à la page 44 comme l'image suivante le montre :



(Figure no.8)

Et de la même façon, la leçon concernant comment dire et demander l'heure se trouve à la page 45, comme le montre l'image suivante



(Figure no. 9)

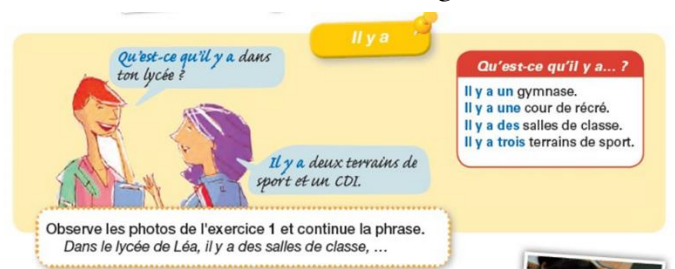
Or, il est préféré que « Les applications et les programmes d'apprentissage des langues étrangères commencent par fournir des informations initiales, puis permettent à l'élève de développer sa compréhension selon ces informations, que ce soit à l'oral ou à l'écrit. » comme l'application Bussu. Tout d'abord, l'application évalue le niveau de l'élève et commence à enseigner les mots et les expressions. Ensuite, il lui fournit un dialogue utilisant ces informations et ainsi, l'élève peut bien comprendre les dialogues et étudier efficacement la langue étrangère. Passons ensuite **au coin des exercices de compréhension**, d'abord, il faut louer la variété d'exercices, sa quantité dans le manuel, sa gradation et sa suffisance dans le manuel. Mais, en fait, Nous blâmons au manuel qu'il propose à l'élève quelques activités avant qu'il ne maîtrise pleinement les informations initiales. Nous abordons donc toujours le même point dont on a parlé au sujet du texte de la compréhension concernant la nécessité de donner les informations nécessaires avant de passer aux exercices ou aux passages qui demandent aux

élèves de former des phrases sur les jours et les horaires. Par exemple, lors du premier exercice, l'élève doit compléter le dialogue par le nom d'un jour de la semaine et de deux matières scolaires. L'objectif est de savoir si l'élève comprendra correctement la question et y répondra de manière adéquate alors qu'il ne maîtrise pas encore les informations nécessaires pour y répondre. Ainsi, l'exercice, que l'image suivante montre, se trouve au début de la troisième unité, même avant la première leçon :



(Figure no.10)

Et si l'on passe **au coin de la grammaire** dans notre manuel, nous remarquons qu'on a assez de règles grammaticales essentielles pour l'apprentissage de la langue. Ainsi on a comme règles grammaticales : **Premièrement, Répondre à la question « Qu'est-ce qu'il y a... ? »** : Dans la première leçon, nous apprenons à répondre à des questions telles que « Qu'est-ce qu'il y a dans ton lycée ? » en utilisant l'expression « il y a ». Cela nous permet de décrire la présence d'objets, de personnes ou d'éléments dans un lieu donné. Comme on voit dans l'image suivante :



(Figure no. 11)

Deuxièmement, Poser des questions sur la quantité : Nous explorons également la structure « combien de/d'... » pour poser des questions sur le nombre d'objets ou de personnes. Par exemple, « Combien de livres y a-t-il sur l'étagère ? » ou « Combien d'amis as-tu ? ». Comme on voit dans l'image suivante :



(Figure no.12)

Troisièmement, Utiliser les formes de « quel » : Dans la deuxième leçon, nous découvrons les différentes formes de l'adjectif interrogatif « quel » : (quel, quelle, quels, quelles). Ces formes nous permettent de poser des questions spécifiques sur des choses précises. Par exemple, « Quelle est ta couleur préférée ? » ou « Quels sont les films que tu aimes ? ». Comme on voit dans l'image suivante :



(Figure no. 13)

Quatrièmement, Demander et dire l'heure : Nous apprenons également à exprimer l'heure, à la fois officielle et courante. Par exemple, « Quelle heure est-il ? », « Le cours commence à 10 heures au matin ou à 17 heures ». Comme on voit dans l'image suivante :



(Figure no.14)

Finalement, Utiliser les adjectifs possessifs : dans la dernière leçon de l'unité, nous explorons les adjectifs possessifs. Ils nous permettent d'exprimer la possession, comme dans « Mon livre » ou « Leur maison ». Comme on voit dans l'image suivante :



(Figure no.15)

Ce qui est vraiment à la base de tout enseignement du français. Cependant, l'ordre dans lequel les verbes essentiels sont introduits nous a beaucoup choqué ! Ainsi, Au lieu de débiter par le verbe « s'appeler » au début du livre, comme il est le cas, il aurait été plus judicieux, d'après nous, de commencer par les quatre verbes fondamentaux de la langue française : (avoir – aller – faire– être). Cette approche aurait permis d'établir une base solide pour les apprenants, facilitant ainsi leur compréhension des structures verbales essentielles. De plus, il est crucial d'offrir des explications détaillées concernant la structure des phrases en français. Les éléments de base pour construire une phrase correcte et signifiante doivent être clairement présentés. Cela inclut la compréhension des sujets, des verbes, des

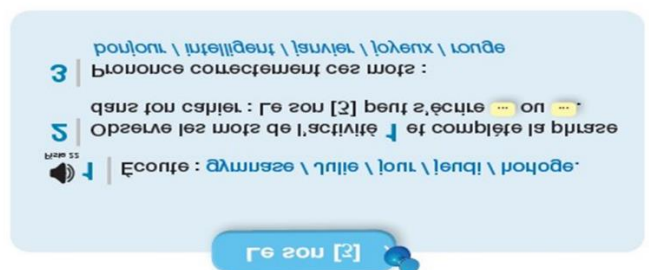
compléments, des accords et de la ponctuation. Une explication approfondie de ces éléments et de leur place dans la phrase aiderait les apprenants à former des phrases correctes et cohérentes, renforçant ainsi leur maîtrise de la langue française. On aimerait donc trouver beaucoup plus d'exercices stimulant l'élève à l'écrit et à l'expression écrite au lieu de lui laisser souvent de petits trous pour les remplir ! comme l'image suivante montre :



(Figure no. 16)

Quant **au coin de la phonétique**, il n'est guère suffisant ni bien ordonné mais, disons qu'au moins, il est soutenu par le document sonore attaché au livre. Cependant, d'après nos visites continues à l'école nous n'avons jamais vu ni entendu aucun document sonore ! De même, nous constatons que le manuel aborde les intonations interrogatives et exclamatives, les consonnes, les voyelles, (surtout celles existant dans l'alphabet seulement) sans aborder les voyelles orales ni celles nasales, et il laisse tomber aussi la liaison (celle de [s]) et les sons [r], [ʒ] et [ɑ̃]. Si nous revenons **à l'unité 3 comme modèle** pour la partie de la phonétique, nous trouverons dans cette unité le son [ʒ]. Il y a des activités de prononciation des mots contenant le son [ʒ] pour

savoir comment le prononcer. Ces activités sont souvent suivies par des remarques et des observations des mots et de différentes formes d'écriture du son étudié. Enfin, les élèves doivent essayer de prononcer correctement des mots qui contiennent ce son dans d'autres textes nouveaux. L'image suivante montre comment le livre scolaire souligne le son [ʒ] dans des mots comme : gymnase, Julie, etc.



(Figure no.17)



(Figure no.18)

Enfin, si l'on parle du poids de la culture dans le manuel, on constatera facilement que le manuel triomphe pour la culture française. Or, il n'y a pas

d'harmonie entre la culture égyptienne et celle de la France. Ainsi, notre pauvre élève se sent indifférent par rapport à une culture qui lui semble étrange et n'ayant de pareil. Dès les noms propres des personnes jusqu'aux images données des gymnases et des salles de classe, nous sommes transportés à un monde différent et incomparable ! Par exemple, il est sûr dans le livre, que le système éducatif appliqué est celui de la France, ce qui crée une distance culturelle, car il n'y a pas de gymnase, de piscine ni de cafétéria dans l'école égyptienne, ce qui donne aux élèves égyptiens l'impression d'être privés des signes distinctifs de la culture privilégiée des élèves français. Il était préférable de mentionner les parties nécessaires de l'école pour nos élèves sans évoquer celles qui ne le sont pas, par exemple, en mentionnant le gymnase à travers le thème du sport ou la salle de jeux ce qui est conçu pour notre élève un luxe introuvable. Le manuel rappelle des noms égyptiens mais très peu, comme Baher, mais il utilise de nombreux noms français. Comme : Camille, Mathilde, Nicolas, Théo, Léa, Nathan, Stéphane, arithmétique, Paul et Alex. Les lieux qui figurent dans les images variantes du manuel ne ressemblent pas à ceux de L'Égypte comme : le self-service, le gymnase, le terrain de sport et le CDI. À la fin de ce chapitre, nous exprimons de nouveaux notre forte admiration pour ce manuel qui est une sérieuse tentative de réforme de l'enseignement du français dans nos écoles. Et si nous avons fait quelques remarques, cela ne doit jamais dire que nous sommes contre le manuel mais c'est simplement un essai pour rendre le manuel plus efficace et plus proche de la tête et du cœur de nos élèves.

3. Le troisième chapitre « Comment renforcer la motivation de l'élève » :

Nous passons maintenant à la partie qui concerne notre propre vision pour améliorer l'état de l'élève et pour leur faire aimer la langue française. Tout d'abord, il est essentiel, selon nous de commencer par le maître. Il faut l'encourager tout le temps à perfectionner son travail et à sentir la satisfaction et le respect. En fait, ces dernières années, la situation est devenue difficile ; on est devant des élèves qui ne respectent pas souvent leurs professeurs ! Or, lorsque les enseignants se rendent compte qu'ils sont respectés par leurs élèves, cela renforce leur confiance et leur motivation à dispenser leurs cours et à partager des informations avec plaisir. Il est donc important de retrouver le rôle initial de l'enseignant. Deuxièmement, il est crucial d'améliorer la rémunération des enseignants. Si les salaires sont satisfaisants, les enseignants seront plus enclins à déployer des efforts pour aider les élèves à bien suivre leurs leçons et à les mieux comprendre. Enfin, les enseignants doivent continuer à se former, à rester curieux et à investir dans leur développement professionnel. Cela contribuera à améliorer la qualité de l'enseignement et à favoriser la réussite des élèves. Après avoir exposé notre point de vue pour enthousiasmer notre maître et imaginant que nous avons maintenant un enseignant dévoué et attentif, voyons ce que nous pouvons faire pour notre pauvre élève pour lui favoriser la matière de la langue française. Il est connu que pour susciter l'intérêt des élèves pour n'importe quelle matière, il faut qu'ils comprennent d'abord pourquoi ils apprennent cette matière et quels avantages cela leur apportera. De même, on doit renforcer leur

confiance en eux-mêmes et cultiver leur intérêt pour l'apprentissage de la matière. On peut trouver même, des élèves qui n'ont aucune motivation pour l'enseignement en général, mais grâce à un professeur qui utilise les méthodes d'enseignement efficaces, ils deviennent plus interactifs et commencent à aimer sa matière. Ainsi, nous touchons un point important dans ce chapitre qui est « les méthodes d'enseignement et leur influence sur l'efficacité du processus de l'enseignement ». En fait, la plupart des professeurs de français des écoles gouvernementales utilisent des méthodes d'enseignement traditionnelles qui se concentrent surtout sur l'apprentissage des règles grammaticales par cœur et sur la traduction. « Le professeur de français ne se concentre qu'à enseigner les règles grammaticales et qu'à tout traduire en arabe, ce qui ne développe pas les compétences orales chez les élèves " Il n'y a habituellement pas de pratique de l'expression orale et de la compréhension orale, et l'on ne s'attarde que très peu sur la prononciation ou sur quelque aspect communicationnel du langage que ce soit." On peut consulter https://fr.m.wikipedia.org/wiki/M%C3%A9thode_grammaire_et_traduction et <https://prezi.com/p/nm8-ch2sbit3/methode-grammaire-traduction/>) pour savoir plus de cette méthode. Pour encourager l'apprentissage du français chez les élèves qui ne sont pas motivés pour cette matière et pour attirer leur attention sur cette belle langue, Nous préférons que les professeurs utilisent des méthodes d'enseignement plus efficaces comme la méthode audio-visuelle basée sur des supports audiovisuels pour enseigner la langue dans un contexte plus dynamique et engageant, et la méthode audio-orale qui met

l'accent sur l'écoute et la parole pour développer les compétences de communication orale, etc. Consultons

https://faculty.georgetown.edu/kokorap/student_projects/methods/methodologies.htm

pour savoir plus des méthodologies. Quant aux professeurs, il faut leur organiser des cours de formation continue, en coordination avec les facultés de pédagogie et sous la supervision du ministère de l'enseignement, afin de les familiariser avec les méthodes modernes d'enseignement. Nous proposons aussi de mettre en place des conventions entre le Ministère égyptien de l'Éducation et le Consulat de France en Égypte. En mettant en place ces conventions, des attachés culturels seraient présents d'une manière régulière dans chaque école où existent des programmes français. Leur rôle serait d'enthousiasmer et les maîtres et les élèves, de renforcer les programmes d'enseignement de la langue française en Égypte, d'intégrer davantage la technologie dans le processus éducatif, de former continuellement les enseignants de français, et ainsi d'améliorer la qualité de l'éducation du français dans les écoles. De plus, cela ouvrirait des opportunités d'emploi pour les diplômés français. Il faut avouer que l'État a déjà lancé cette initiative, témoignant le développement continu du système éducatif égyptien et soulignant l'importance de l'enseignement des langues internationales sur le marché du travail, étant donné que le français est parlé dans plus de 29 pays à travers le monde, (ci-après le lien des conventions entre le Ministère égyptien de l'Éducation et le Consulat de France) : <https://gate.ahram.org.eg/News/3128315.aspx>), cependant, jusqu'à maintenant on peut dire qu'on ne peut rien toucher de vrai progrès dans ce

domaine. Un autre pas nécessaire qu'on peut faire pour augmenter l'envie des étudiants pour l'étude de la langue française, c'est de réduire les coûts des cours spécialisés de langue française dans les centres d'enseignement du français surtout pour les étudiants et les professeurs francophones. Il faut également encourager les étudiants à pratiquer le français à partir des programmes d'échange culturel, ce qui permettrait aux étudiants de communiquer avec leurs pairs dans un environnement réel, augmentant ainsi leur capacité à parler et à pratiquer la langue. Nous proposons aussi de faire des concours en français dans les écoles ; on peut penser par exemple, au concours pour la poésie, un autre pour le journal écrit, un troisième pour l'exposé oral...etc., et chacun avec des récompenses, ce qui augmenterait chez l'élève le sentiment du profit tiré de l'apprentissage de la langue et sa valeur dans la société. N'oublions pas l'effet de ces concours sur l'élève et ses attitudes personnelles, ce qui aiderait à améliorer leur prononciation d'un côté, et à les motiver d'un autre côté. On peut aussi fixer un jour par semaine pour parler uniquement la langue française, que ce soit le jour consacré à la visite de l'attaché culturel ! cela aiderait donc à forcer les élèves à parler le français et ainsi à améliorer leur expression orale. De même nous pouvons exploiter les quelques fonds langagiers communs dans les deux cultures (arabes et français) pour d'y commencer surtout avec les petits et les débutants. Parmi ces choses communes on peut citer les noms propres de quelques sites en Égypte, quelques mots qui se prononce en arabe comme en français et quelques proverbes français qui s'approchent, dans le sens, des proverbes arabes. Nous pouvons ainsi travailler sur des éléments qui paraîtraient faciles pour notre élève et qu'il trouverait

intéressants. On peut par exemple donner aux élèves les mots suivants qu'ils vont retenir facilement sans le moindre effort : "lampe, trottoir, Boulaq El Dakrou, autobus, boutique etc., Dans ce domaine, nous vous proposons, notre cher lecteur de passer à l'étude faite par Mohamed El-Badry Hamdan pour voir une partie de ce qu'on a trouvé des mots français ayant à l'origine des mots arabes! en fait, il y a beaucoup de mots français qui sont entrés dans notre culture arabe, que ce soit dans notre vie quotidienne ou dans les films arabes ainsi que des noms de lieux qui ont une origine française et nous les utilisons souvent en Égypte sans demander leur source. Cependant, ce phénomène n'est pas mentionné fréquemment dans les livres, bien qu'il facilite l'apprentissage de la culture française pour les élèves. Et nous nous demandons pourquoi ne pas commencer par ces mots dès le premier cours, pour susciter la curiosité de notre élève pour l'apprentissage du français ? De même, nous ne pouvons négliger le rôle que peut jouer la ressemblance culturelle des quelques croyances héritées de l'antiquité dans l'efficacité de l'apprentissage de la langue française surtout avec les débutants. Ainsi, à partir de l'étude de quelques proverbes français et leur comparaison à leurs équivalents égyptiens, on peut expliquer facilement l'arrière-pensée des deux peuples montrant ainsi les similitudes entre les proverbes populaires français et égyptiens ce qui donnera à notre élève, qui commence à étudier le français, une idée plus aimable de la langue et du peuple français. De plus, cela l'aidera à fournir lui-même son propre dictionnaire basé sur la compréhension des proverbes, au lieu de le faire tout le temps chercher les mots dans le dictionnaire. Ainsi on peut citer par exemples

quelques expressions et quelques proverbes français tels que :

- Pour le meilleur et pour le pire في السراء و الضراء.
- Après la pluie, le beau temps. إن بعد العسر يسرا.
- Les chats partis, les souris dansent. إن غاب القط، العب يا فار
- Qui parle de ce qui ne le regarde pas entend ce qui ne lui plait pas من تكلم فيما لا يعنيه سمع ما لا يرضيه.
- Tout homme qui monte un cheval n'est pas cavalier. ليس كل من ركب الجواد خيال.

Ce sont quelques exemples et il y en a bien sûr beaucoup d'autres à quoi on peut référer pour enrichir l'étude de la langue française par des documents culturels intéressants. Ainsi, vous pouvez également vous référer au lien suivant : <https://www.lexique-arabe.org/proverbes> Et pour les concours concernant la langue française, il est essentiel qu'ils soient basés sur des connaissances générales ; des proverbes, des exercices de lecture, des exposés oraux etc., et qu'on y aurait recours autant que possible, aux documents faciles surtout au niveau des informations de façon que l'élève puisse s'y identifier facilement. Il faut par exemple chercher les expressions simples et bien connues, qui se rapprochent de la croyance, de la tradition et de la culture orientale, profitant ainsi des quelques similitudes entre les deux cultures, en la transmettant d'une manière facile, rapide et riche en musique, harmonie et concordance. Enfin, il nous paraît utile de chercher les points qui rassemblent les deux cultures arabes et française au lieu de mettre des barrières qui sépareraient les deux cultures. Pourquoi ne pas chercher à rapprocher les deux cultures au lieu d'en parler séparément ?! C'est, en fait, une question qui nous inquiétait tout au long de l'analyse du contenu du

manuel, qui offre à notre élève un milieu culturel étrange et parfois même imaginaire.

4. le quatrième chapitre « Comment restaurer le manuel du français » :

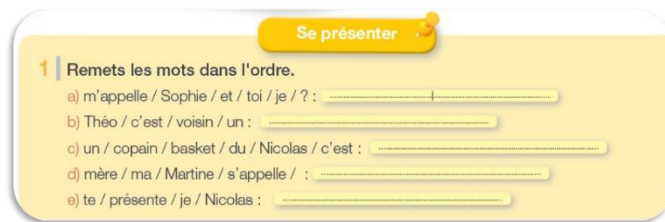
Nous passons maintenant à la partie qui concerne la restauration de notre manuel club@dos plus 1 de la première année secondaire. Nous notons que le manuel a utilisé les jeux de langue ou les jeux de mots avec une quantité suffisante de divers types qui couvre toutes les branches de notre manuel : (grammaire, lexique, conjugaison, culture, etc...). Nous pouvons donc dire que notre manuel est très actif et qu'il aide les élèves à apprendre la langue française à travers des méthodes diverses. Dans les lignes suivantes nous allons traverser ces divers types de jeux de mots et d'activités qui sont dans notre manuel pour savoir enfin ce qu'on peut faire pour rendre l'apprentissage du français plus efficace. Voilà par exemple, une image qui est extrait de notre manuel montrant un type de jeu de mots qui s'appelle " jeu de mots mêlés " à la page n. 10 :



(Figure no.19)

Un autre type qui aide les élèves à apprendre comment faire une phrase avec une structure

grammaticale correcte (sujet, verbe et compléments) se trouve à la page 16.



(Figure no. 20)

Et à la page 26, on a d'autres types de jeux de



langue qui développent l'observation chez les élèves comme cette activité suivante :

(Figure no. 21)

En somme, notre manuel contient des plusieurs types de jeux de langue qui développent plusieurs compétences chez les élèves, faisant du processus d'apprentissage de la langue française un fait amusant pour les élèves. On passe maintenant à notre objectif essentiel de ce chapitre qui est la restauration du manuel du français. Mais tout d'abord il faut avouer que notre désir de restaurer le manuel ne nous empêche pas d'exprimer notre forte admiration de ce manuel ! Or comment protester-on contre un manuel qui contient divers moyens d'explication comme : des dialogues, des images avec le vocabulaire, des tableaux...etc., et aussi divers types d'exercices comme : compléter, relier, écouter, vérifier...etc. ?! Donc le manuel

nous semble presque parfait en donnant à l'élève l'information et l'exercice. Cependant, nous blâmons au manuel d'offrir aux élèves des exercices de haut niveau même avant de leur donner les informations nécessaires pour répondre aux questions. Ce problème se trouve dans plusieurs leçons, et on peut en citer un exemple avec notre propre vision pour le résoudre par quelques petites modifications que nous jugeons nécessaires pour bien restaurer le manuel. À la page 41 on trouve des exercices sur les jours de la semaine, les matières scolaires et comment dire l'heure, mais en fait ces 3 leçons sont expliquées plus tard à la page 44 et 45. Donc la question ici est : pourquoi le manuel place quelques exercices avant d'y donner l'explication complète ? Et pour résoudre ce problème on doit faire trois étapes importantes, Premièrement, fournir certaines informations nécessaires avant de donner l'exercice pour laisser l'élève explorer les nouveaux mots ou nouvelles règles, dans ce cas, on peut offrir le dialogue qui concerne les mots des jours de la semaine, les matières et l'heure puis demander à l'élève d'extraire les mots qu'il trouve nouveaux. Deuxièmement, donner à l'élève l'explication complète la partie étudiée avec toutes les informations, à l'aide des images et des tableaux pour faire bien comprendre la leçon. Finalement, offrir une quantité suffisante d'exercices pour appliquer ce que l'élève a compris et appris de cette leçon. En suivant cette méthode l'élève sera capable de se référer à l'explication avant de passer aux solutions d'exercices. En faisant cette modification, on estime que le contenu de ce manuel sera inoubliable pour l'élève, et le livre sera bien organisé. Revenons maintenant aux sujets choisis pour les leçons de ce manuel. En fait, comme on a dit auparavant, on constate que le

manuel offre beaucoup de sujets qui semblent étranges pour notre élève, soit au niveau social, soit au niveau culturel et on se demande ici pourquoi on n'utilise pas ce manuel, surtout avec les débutants, pour discuter des sujets français qui semblent être connus par le public d'élèves égyptiens et qui leur étaient transmis soit à travers le média, soit à travers les relations culturelles ?! On a par exemple des mots arabes influencés par la culture française et on a aussi dans notre culture des proverbes ayant des similaires dans la culture française. Pour les mots arabes influencés par la culture française, on peut faire remarquer aux élèves que ces mots ont été empruntés à la langue française et intégrés à la langue arabe, témoignant du mélange entre les deux cultures. Et bien que le livre ait mentionné quelques mots communs dans les deux cultures, tels que :

وسائل المواصلات		في الأكل	
taxi	تاكسي	tomate	طماطم
bicyclette	دراجة	salade	سلطة
Autobus	أتوبيس	gâteau	جناو
Motocyclette	موتوسيكل	chocolat	شيكولاتة
méto	مترو	crêpe	كريب
المهين		أماكن الترفيه	
Docteur	دكتور	Cinéma	سينما
Tailleur	ترزي	stade	استاد
Secrétaire	سكرتيرة	casino	كازينو
garçon	النادل/جرسون	cafeteria	كافيتريا
coiffeur	حلاق	Opéra	أوبرا
الاماكن		الملابس	
villa	فيلا	pantalon	بنطلون
Plage	شاطئ	cravate	كرافطة
Boutique	بوتيك	jupe	جيبه
Banque	بنك	blouse	بلوزة
kiosque	كشك	écharpe	ايشارپ
Poste	بوستة	Papillon	فراشة
Hôtel	فندق	maillot	مايوه

(Figure no.22)

Nous constatons qu'il y en a beaucoup d'autres mots qui ne sont pas mentionnés et qui méritent de leur donner place dans ce manuel. Vous pouvez également voir d'autres mots dans le lien suivant : <https://ae.linkedin.com/pulse/%D9%83%D9%84%D9%85%D8%A7%D8%AA-%D8%B9%D8%B1%D8%A8%D9%8A%D8%A9>

https://www.geocities.ws/as_adomar/proverbs.htm)

Quant aux proverbes et expressions populaires de la langue française qui s'approchent de la culture et des proverbes arabes, on peut citer les exemples suivants qui illustrent des concepts ou des idées de manière simple et facilement compréhensible :

- « La porte du menuisier est cassée » باب النجار مخلع
- « Bien mal acquis ne profite jamais » المال الحرام لا يدوم
- « Bonne renommée vaut mieux que ceinture dorée. » غنى الصيت ولا غنى المال
- « Celui qui creuse une fosse pour son frère y tombe lui-même. » من حفر حفرة لأخيه وقع فيها
- « Qui se hâte de répondre commet une erreur. » من أسرع في الجواب أخطأ في الصواب
- « Un paradis inhabité ! Personne n'y mettrait les pieds. » جنة من غير ناس لا تداس
- « Qui cherche trouve. » من جد وجد
- « Il vaut mieux être seul qu'en mauvaise compagnie. » الوحدة خير من جليس السوء
- « L'école de la vie n'a point de vacances. » الحياة تعلمك بلا توقف
- « L'argent ne fait pas le bonheur. » المال لا يصنع السعادة
- « Il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué. » لا تشتري السمك في الماء

Vous pouvez également vous référer au lien suivant pour y rencontrer beaucoup plus d'exemples :

https://www.geocities.ws/as_adomar/proverbs.htm)

Nous estimons qu'après l'ajout d'une telle partie, nous arriverons à faire sentir aux élèves qu'ils sont devant une langue facile dont ils connaissent une partie importante de ses composants. Et pour la phonétique, nous avons aussi notre vision personnelle qui concerne la quantité des remarques données sur la prononciation des

voyelles et des syllabes. En fait, comme on a déclaré en parlant **du coin de la phonétique**, il n'est guère suffisant ni bien ordonné. Cependant, cela n'est pas la seule raison pour laquelle les élèves ne prononcent pas correctement le français et presque demeurent incapables de le prononcer jusqu'à terminer leurs études secondaires et ce qui est encore pire est que les quelques-uns d'entre eux qui s'inscrivent aux départements du français, découvrent qu'ils ne savent rien ni du français ni de sa prononciation correcte. Ce qui fait que leurs professeurs s'étonnent de la prononciation des étudiants et la trouvent honteuse ! et pour être plus honnête, un bon nombre de ces étudiants terminent leurs études universitaires et deviennent des maîtres de français ayant des fautes dans leur prononciation. Alors, comment pourraient-ils bien enseigner la langue française à leurs élèves ?! Ainsi, nous sommes devant un problème qui a de répercussions négatives sur l'enseignement de la langue française dans les écoles gouvernementales, et qu'on doit résoudre si nous voulons vraiment améliorer l'avenir de la langue française dans nos écoles. En fait, on parle d'un élève qui étudie le français depuis le début du cycle préparatoire c'est-à-dire depuis trois ans, alors, cela ne serait pas difficile pour lui d'étudier la phonétique de façon plus détaillée. Ainsi, le coin de la phonétique dans le manuel scolaire de première année secondaire doit aborder l'alphabet phonétique internationale pour le français (A. P. I). Le site suivant met en relief le tableau de l'alphabet phonétique internationale :

https://www.la-grammaire-dufle.com/phonetique/val_pres.php?numtexte=APP A05)

son	catégorie	exemples
[p]	consonne	Pied, képi, cape
[t]		Toi, bâti, chatte
[k]		Café, recueilli, toc, képi, qui
[b]		Beau, cabot, cube
[d]		Dans, coudé, soude
[g]		Gare, godet, qui, dogue, fatigant (adjectif), fatigant (verbe)
[m]		Ma, mémé, dame
[n]		Ne, canot, canne, bonne
[ɲ]		Gnon, champignon, cognie
[f]		Feu, café, ouf, phare
[s]		Se, pousse, rosse, (un) os, ce, poncif, douce, désuet
[ʃ]		Chat, caché, couche, schuss
[v]		Vue, ravi, sauve
[z]	Zoo, zazou, rose, casée	
[ʒ]	Je, gel, cage, songer	
[ʁ]	Rat, carré, cour	
[l]	La, coulé, cal	
[j]	Semi-consonne	Bouilli, bail, bâille, yeux
[w]		Oui, doigt, poids
[ɥ]		Lui, huile, Suède, Suisse, essuyer
[i]	voyelle	Ile, lit, poli
[e]		Éléphant, dé, coulai (passé simple : je...), sauter
[ɛ]		Être, mère, pierre, pelle, mais, jamais
[a]		A, âne, papa
[y]		Hue, soudure, du, dû (participe passé de « devoir »)
[ø]		Heu, deux, milieu
[œ]		Je, le, cela (dans « douce », il est muet)
[œ̃]		Heure, peur, sœur
[u]		Houle, nous, pourri
[o]		Oh, aux, eau, râteau, presto
[ɔ]		Ortie, porter, poste
[ɑ]		Grâce, éducation (snob ou régional)
[ɛ̃]		Pin, pain, plaint, plein
[ɑ̃]		Pont, pompier, bonbon
[ɛ̃]		Un, parfum (au nord de la Loire, remplacé par [ɛ̃])
[ɑ̃]		Banc, paon, en, tente portant, remblais, rambarde

(Figure no.23)

Ce tableau est constitué de 12 voyelles orales : [a], [ɑ], [ə], [e], [ɛ], [i], [ɔ], [o], [y], [u], [ø], [œ], de 4 voyelles nasales : [ɑ̃], [ɛ̃], [ɔ̃], [ɑ̃], de 17 consonnes : [p], [t], [k], [b], [d], [g], [m], [n], [ɲ], [f], [s], [ʃ], [v], [z], [ʒ], [ʁ], [l], et de 3 semi-consonnes (aussi appelées semi-voyelles) : [j], [w], [ɥ], alors, on a 36 symboles phonétiques. Ajoutons que le coin de la phonétique doit aussi aborder les intonations ascendantes et descendantes et les liaisons de (s), (z), (x), (d), (r) et (f), il y a d'autres liaisons mais nous voyons que ça suffit pour le manuel de la première année secondaire. Deuxièmement, il faut créer des comités pour tester la prononciation des maîtres de français actuels dans les écoles gouvernementales, puis créer des cours de formation pour ceux qui ont échoué au test de prononciation afin d'améliorer leur prononciation. Enfin, pour assurer que les élèves ont bien assimilé les leçons de la phonétique, il faut faire un examen oral à la fin de chaque semestre avant les examens finaux. En fait, l'examen oral va nous aider d'une part à mesurer si les élèves savent comment prononcer correctement le français ou

non, d'autre part à les obliger à bien étudier les leçons de la phonétique et à déployer des efforts afin de réussir à l'examen oral. De même, dans notre manuel scolaire, l'élève est forcé à rechercher les mots qui lui sont nouveau déployant ainsi un effort pénible. Parfois il rencontre des difficultés dans la recherche de ces mots et donc ne parvient pas à apprendre tous les mots qui lui sont offerts. Pour faciliter la recherche, nous suggérons une légère modification dans le manuel scolaire : l'ajout d'un tableau spécifique répertoriant tous les mots attribués à l'élève. Ainsi, chaque mot serait plus facilement accessible lors des opérations de recherche. Cette approche permettrait d'améliorer l'efficacité et la précision des recherches. Une idée de plus pour restaurer notre manuel, nous proposons d'ajouter au manuel, à l'exemple des livres externes, une sorte d'index ou d'un petit dictionnaire qui regroupe certains mots difficiles et les abréviations venus dans le manuel comme le suivant :



(Figure no.24)

les abréviations en français pour les mots suivants :

- 1. BD = Bande Dessinée**
- 2. DVD = Disque Vidéo Numérique**
- 3. CD = Compact Disque**

(Figure no. 25)

On remarque également que le manuel propose davantage d'exercices, qui sont très importants et qui permettent de mesurer la compréhension de l'élève tout en élargissant ses horizons. Cependant, les modèles d'examens attachés au livre montrent clairement que l'examen ne contient pas le même type de questions présent dans le manuel. (Prenons comme exemples les pages 76,77,78 et les comparons aux questions qui les appartiennent dans les exemples suivants) L'examen final :

le livre scolaire :

Leçon 1 | SE PRÉSENTER

1 Écoute et mets une croix en face des nombres que tu entends.

0	Zéro	13	Treize	26	Vingt-six	39	Trente-neuf
1	Un	14	Quatorze	27	Vingt-sept	40	Quarante
2	Deux	15	Quinze	28	Vingt-huit	41	Quarante et un
3	Trois	16	Seize	29	Vingt-neuf	42	Quarante-deux
4	Quatre	17	Dix-sept	30	Trente	43	Quarante-trois
5	Cinq	18	Dix-huit	31	Trente et un	44	Quarante-quatre
6	Six	19	Dix-neuf	32	Trente-deux	45	Quarante-cinq
7	Sept	20	Vingt	33	Trente-trois	46	Quarante-six
8	Huit	21	Vingt et un	34	Trente-quatre	47	Quarante-sept
9	Neuf	22	Vingt-deux	35	Trente-cinq	48	Quarante-huit
10	Dix	23	Vingt-trois	36	Trente-six	49	Quarante-neuf
11	Onze	24	Vingt-quatre	37	Trente-sept	50	Cinquante
12	Douze	25	Vingt-cinq	38	Trente-huit		

2 Écris les nombres suivants en lettres.

11 : _____
 16 : _____
 21 : _____
 26 : _____
 32 : _____
 9 : _____
 49 : _____
 50 : _____

Phonétique

3 Écoute les mots et entoure quand tu entends le son « r ».

rouge, bréger, habier, identifier
 appeler, nocer, prénom, mère

(Figure no. 27)

Par conséquent, il est nécessaire de fournir des exercices similaires à ceux que l'on trouve dans les examens finals, afin que l'élève puisse s'entraîner à la forme réelle de l'examen et ne pas être surpris le jour de l'épreuve.

Examen - Original 2

I- A) Lis ce document puis choisis la bonne réponse :

De : Marc
A : Thomas
Objet : Lycée

Je m'appelle Marc. J'ai 13 ans. Je fais du judo avec mon copain Alex au club. Alex a 15 ans. Nous habitons à Paris. Il aime le rose et il déteste le noir.

- Alex a _____ ans.
 douze treize quatorze quinze
- Marc habite _____.
 au lycée à Paris au Caire à Alexandrie
- Alex n'aime pas _____.
 le rose le rouge le noir le bleu
- Marc est le _____ d'Alex.
 père copain camarade professeur

B) Lis le texte suivant puis choisis la bonne réponse :

Salut ! Je m'appelle Karim. Je suis égyptien. J'ai 19 ans. Cette année, je fais mes études à l'université Sorbonne à Paris. J'habite avec ma famille. Victor, c'est mon ami français. Le week-end, je vais à la mer, c'est super ! Mais Victor préfère la télé. On surfe sur Internet.

- Karim a _____ ans.
 neuf dix-neuf dix-huit quinze
- Karim et Victor sont _____.
 frères amis voisins professeurs
- Karim est à Paris pour _____.
 jouer aller à la mer surfer sur internet étudier
- Karim n'aime pas _____.
 la télé aller à la mer l'internet l'université

II- Réponds aux situations suivantes :

- Tu salues une personne le soir, qu'est-ce que tu dis ? _____

(Figure no. 26)

5. La conclusion

D'après cette étude nous pouvons conclure que notre élève s'oppose à plusieurs obstacles dans son apprentissage du français, notamment des lacunes dans l'enseignement, le manque de pratique, le manque d'intérêt et le manque de soutien familial. Malgré ces défis, les résultats de l'examen semblent indiquer une compréhension satisfaisante des règles grammaticales de base, ce qui est encourageant malgré le manque d'interaction en classe. Quant au manuel, c'est le fruit d'un projet ambitieux visant à améliorer l'enseignement du français en Égypte. L'organisation du manuel semble parfaite, couvrant divers aspects tels que le lexique, la grammaire, la phonétique et la culture française. Cependant, des critiques constructives sont formulées, notamment concernant l'ordre d'introduction des concepts grammaticaux et l'adéquation à la culture égyptienne. Nous soulignons de même, l'importance de commencer par le développement professionnel des enseignants, nous mettons en avant l'importance des méthodes d'enseignement. Nous proposons également des initiatives telles que des conventions entre le ministère de l'éducation égyptien et le consulat de France en Égypte, nous suggérons de réduire les coûts des cours de français culturel, nous soulignons l'importance de trouver des points communs entre les cultures arabes et françaises. Enfin, nous souhaitons réussir à offrir une étude sérieuse et fructueuse pour améliorer l'efficacité de l'apprentissage du français à travers la restauration du manuel. On y souligne l'importance des jeux de langue variés, de l'intégration de la culture française et des proverbes, de l'amélioration de l'enseignement de la phonétique. De même, on propose des

modifications pratiques pour faciliter l'apprentissage ces suggestions visent à rendre l'apprentissage du français plus interactif et adapté aux besoins des élèves.

6. Remerciements et appréciation

Dans un premier temps, nous tenons à remercier toute l'équipe de la faculté de pédagogie ainsi que les intervenants professionnels responsables de la formation de ce projet. Nous tenons tout particulièrement à remercier Dr. Hoda Naïm, notre Superviseur pour la grande attention et le temps qu'elle a accordés à notre projet. Sa patience, son expertise et sa bienveillance ont été des éléments essentiels qui ont nourri ce projet et sans ses nombreux conseils, ses encouragements et son implication, nous n'aurions pu mener à bien ce projet. Nous exprimons aussi, toute notre reconnaissance et gratitude à l'école Abbas El Rasmia qui se trouve à El Sabtya pour nous avoir accueilli, n'oublions pas son administration, et sa directrice Madame Amara Nassar pour ses efforts à garantir la continuité et l'aboutissement de ce projet, Et sans doute son maître de français Monsieur Ihab qui nous a partagés ses expériences et ressources et qui a également accepté de nous accorder un peu de son temps pour nous aider à appliquer la partie pratique du projet. On remercie sincèrement Professeure Dr. Maha notre chef du département de langue française qui s'est toujours montrée à l'écoute, et qui était très disponible tout au long de la réalisation de ce projet. Et nous remercions également

Professeure Dr. Safaa Shehata, Doyenne de la faculté pour ses innombrables efforts pour nous soutenir dans notre travail. Nos vifs remerciements vont également aux membres du jury pour l'intérêt qu'ils ont porté à notre recherche en acceptant d'examiner notre travail et de l'enrichir par leurs remarques judicieuses et pertinentes. Enfin, nous tenons à remercier tous nos chers professeurs qui ont participé, de près ou de loin, à la réalisation de ce travail et qui ont contribué à faire de nous ce que nous sommes aujourd'hui. Merci du fond de notre cœur.

7. Références et sources

- Coupeller, L. A. (1838), *Méthode pratique : ou, L'art d'apprendre le français facilement et à fond, sans le secours de la traduction écrite : contenant un cours complet de la langue française, avec une grammaire adaptée à ce cours.*
- Weiss, F. (1983) *Jeux et activités communicatives dans la classe de langue*, Hachette (réédition numérique Feni XX).
- Jaskarzec, P. (2005), *Le français est un jeu : 200 questions piègent pour améliorer son français*, Libro.
- Rispaïl, M. (2005), *L'oral dans la classe : Compétences, enseignement, activités*, Editions Le Harmattan.
- Sahuc, C. (2006), *Comment motiver votre enfant*, Studyparents.
- Abbadie, C., Chovelon, B., Morsel, M. (2010). *L'expression française: écrite et orale ; exercices pour étudiants étrangers de niveau avancé ; [renforcement pour l'expression écrite et orale]. Corrigé des exercices* : Presses Univ. de Grenoble.
- Vigner, G (2015), *Le Français Langue Seconde : Comment apprendre le français aux élèves nouvellement arrivés*, Hachette Éducation.
- Coupelier, L. A.(2018), *Méthode Pratique, Ou l'Art d'Apprendre Le Français, Facilement Et À Fond, Sans Le Secours de la Traduction Écrite : Contenant Un Cours Complet de la Langue Française, Avec Une Grammaire Adaptée À CA Cours (Classic Reprint)*, Fb & c Limited.
- Rocher Hahlin, C. (2020), *La motivation et le concept de soi : regards croisés de l'élève et de l'enseignant de française langue étrangère en Suède*, Lund University.
- Defays, J. (2020), *Le FLE en question : enseigner le français langue étrangère et seconde*, Mardaga.
- *Le Français sur objectif universitaire*, (2020), Entre apports théoriques et pratiques de terrain, Artois Presses Université.
- Aubert, J (2021) . *Comment motiver son enfant à l'école : lui (re)donner envie d'avoir envie*, Odile Jacob.
- Tshela, Mutay, N. (2021), *Module Expression Orale : Apprendre à Communiquer, une Compétence Vitale*, Independently Published.
- *Tout sur l'expression orale, Plus de 40 fiches d'exercices corrigés et commentés pour réussir sa prise de parole en public* (2022), Editions Ellipses.
- *Better at English ! (De B2 vers C1), Méthode et entraînement pour consolider et améliorer son expression à l'écrit et à l'oral*, (2023), ELLIPSES.
- <https://ae.linkedin.com/pulse/%D9%83%D9%84%D9%85%D8%A7%D8%AA->

[%D8%B9%D8%B1%D8%A8%D9%8A%D8%A9-](#)
[%D8%A7%D9%84%D8%A7%D8%B5%D9%84-](#)
[%D9%81%D8%B1%D9%86%D8%B3%D9%8A-mohamed-el-badry-hamdan-abd-el-rahim\)](#)

- (<https://www.lalanguefrancaise.com/articles-invite/difficultes-rencontres-par-apprenants-etranagers>)
- (https://www.la-grammaire-du-file.com/phonetique/val_pres.php?numtexte=APPA05)
- (<https://lefilplurilingue.org/articles/lenseignement-du-et-en-francais-en-egypte>)
- (<https://journals.openedition.org/ema/101?lang=en>)
- (<https://shs.hal.science/halshs-00159189/document>)
- (<https://www.art-critique.com/2019/01/egypte-france-culture>)
- (https://www.geocities.ws/as_adomar/proverbes.htm)
- (<https://www.lexique-arabe.org/proverbes>)
- (https://www.geocities.ws/as_adomar/proverbes.htm)
- (<https://gate.ahram.org.eg/News/3128315.aspx>)